

ral (1). Comme à Mathias Barbosa, c'est directement pour le compte du fisc que les droits se perçoivent. Les deux employés civils sont seuls permanents; on change de temps en temps les soldats et leur chef.

Je n'éprouvai point les désagréments de la visite; j'en fus exempté par les passe-ports que je tenais du ministre d'État.

Je m'établis, pour y passer la nuit, sous le hangar qui servait, comme je l'ai dit, de *registro*, et me mis à analyser des plantes, malgré le bruit affreux que l'on faisait autour de moi. Mon travail fit croire que j'étais un médecin, et, malgré mes protestations d'ignorance, le sous-officier qui commandait le poste voulut absolument me faire voir deux de ses soldats qui étaient malades. Pour ne point paraître manquer de complaisance, je me laissai conduire chez ces deux hommes; je fis des ordonnances assurément très-innocentes, et je souhaite que le ciel ait béni ma bonne volonté.

Mes visites terminées, le commandant me mena sur une colline d'où l'on découvre le hameau de Rio Preto. La rivière à laquelle il doit son nom serpente dans une large vallée bornée par une haute montagne; elle coule avec rapidité, et, quand elle ne sort pas de son lit, elle peut avoir une soixantaine de pas. Le pont en bois qui la traverse est d'un effet assez pittoresque. A celle de ses extrémités qui aboutit au hameau est une croix, et, suivant la coutume, un tronc avec un tableau qui représente les âmes du purgatoire. On a bâti le hameau sur la rive gauche du Rio

(1) Au Brésil comme en Portugal, les noms de fourrier (*furiel*), sergent (*sargento*), caporal (*cabo d'esquadra* ou simplement *cabo*) sont en usage dans la cavalerie comme dans l'infanterie.